

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (2006)  
**Heft:** 68

**Artikel:** Un nectar spécial rend les papillons féconds  
**Autor:** Klaus, Gregor  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-550713>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Un nectar spécial rend les papillons féconds

Quand une chenille ne se nourrit que de vieilles feuilles coriaces, le papillon qu'elle engendre pond moins d'œufs. Ce déficit peut toutefois être comblé si elle aspire un nectar riche en acides aminés produit par certaines plantes. Cette constatation a été faite par Jovanne Mevi-Schütz et Andreas Erhardt de l'Institut pour la protection de la nature, du paysage et de l'environnement de l'Université de Bâle. Ces scientifiques ont pu démontrer que les papillons qui ont reçu une alimentation pauvre en azote, alors qu'ils étaient chenilles, peuvent pondre autant d'œufs que les papillons bien nourris, à condition de recevoir un nectar riche en acides aminés. Dans la nature, le nectar des plantes fécondées par les papillons contient des concentrations élevées d'acides aminés. Une interaction étroite intervient manifestement entre les papillons et ces plantes. Cette source d'acides aminés est toutefois en danger : de précédents résultats de recherche d'Andreas Erhardt et de ses collaborateurs montrent qu'un doublement de la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère pourrait provoquer une baisse de la teneur en acides aminés allant jusqu'à 40% pour des plantes à nectar importantes. **Gregor Klaus** ■

*The American Naturalist*, vol. 165, pp. 411-418 (2005)  
Photo: Alex Labhardt